

STOP OU ENCORE?

LA THARÉE EST UN TRAIL QUI NE RESSEMBLE À AUCUN AUTRE. PAS SEULEMENT PARCE QU'IL PORTE LE NOM D'UNE BIÈRE. DANS CETTE ÉPREUVE, TOUT EST DIFFÉRENT: LE PRIX, L'AMBIANCE, LE PARCOURS!



Avec 381 habitants au kilomètre carré, la Belgique est l'un des pays les plus densément peuplés de l'Union européenne (avec les Pays-Bas). Sachant cela, on s'étonne d'y trouver autant de nature sauvage, notamment le Parc naturel des deux Ourthes classé «Natura 2000». C'est en ces lieux que s'éclate une belle bande de THArés. Non! Point de faute de frappe en l'occurrence. Ni insulte. «THArés» est l'abréviation de «Traileurs Haute-Ardenne». Avec un point culminant à 694 mètres d'altitude, le terme «haut» pourrait faire sourire. Dieu vous en préserve! «En enchaînant les ascensions, on arrive à proposer des dénivelés équivalents à ceux qu'on trouve dans les Alpes et les Pyrénées», assure Toon Van den Bos, l'un des organisateurs de la THArée. La preuve? Sa course fait 50 kilomètres pour 2500 mètres de montée souvent abrupte sur des sentiers difficiles qui sont, le

reste du temps, surtout fréquentés par des cerfs et des sangliers. La course fait 50 kilomètres, disions-nous. Pas forcément! Il explique: «nous avons effectivement instauré une formule 'stop ou encore'. A six reprises, les traileurs trouvent sur le parcours un panneau leur indiquant le chemin le plus court pour rejoindre l'arrivée. Le nombre de kilomètres est même précisé. En revanche, ils ne savent pas à combien de kilomètres se trouve le prochain panneau. C'est cela qui fait tout le sel de cette formule!» Cette formule a pris la place de l'ancienne, plus classique, qui prévoyait trois distances. Son avantage? Elle fait appel à l'instinct. Je me sens bien? Je continue. Je suis trop fatigué? J'arrête. A chaque embranchement, on doit donc faire l'effort de se jauger sereinement en tenant compte à la fois de son état de forme et du niveau des réserves en eau et en nourriture. Car à l'exception de l'un ou l'autre poste en eau sur les plus longues distances, la

course se dispute en complète autonomie. Autre particularité: le chronométrage est optionnel. «Le parcours est fléché. Les coureurs ont donc la possibilité de partir quand ils veulent entre 9 et 11 heures du matin.» Lorsque les grands rassemblements étaient prohibés durant la pandémie, ce *modus operandi* avait plutôt bien fonctionné. «On pensait que les coureurs garderaient cette habitude», reprend Toon. «Aujourd'hui pourtant, on constate que le départ de masse est largement plébiscité.»

Donnez ce que vous voulez!

Sur la THArée, toutes les décisions sont prises de façon à rendre le trail accessible à tous et à réduire aussi l'impact sur l'environnement. Comme sur presque toutes les épreuves, le gros point noir sur le plan écologique concerne l'acheminement des coureurs. Le jour de la course, le petit village de Rettigny (185 âmes) ressemble à un immense



Toon Van den Bos réinvente le trail.



Rendez-vous à Rettigny

parking. «Le système de co-voiturage que nous avons mis en place rencontre son petit succès», reprend Toon Van den Bos. «Mais ce n'est pas suffisant. On a donc rejoint le TTT pour inciter les coureurs à venir en train via la gare de Gouvy située à une dizaine de kilomètres. Entre les deux, nous assurerons désormais un système de navette.» Il espère que cette alternative à la voiture emportera l'adhésion des coureurs. Pour rendre l'offre plus attrayante encore, certains organisateurs des courses du TTT offrent une réduction sur le montant de la course à ceux qui sont venus avec des modes de transport non polluants. «Sur la THArée, c'est impossible», dit Toon. «On a instauré un système de paiement libre, où chacun donne ce qu'il veut pour valider son inscription.» Quand on disait qu'il s'agissait d'une épreuve vraiment à part! Certaines choses demeurent malgré tout inchangées, notamment l'aspect festif. Après la course, les coureurs de l'édition de 2023 se sont réunis pour une



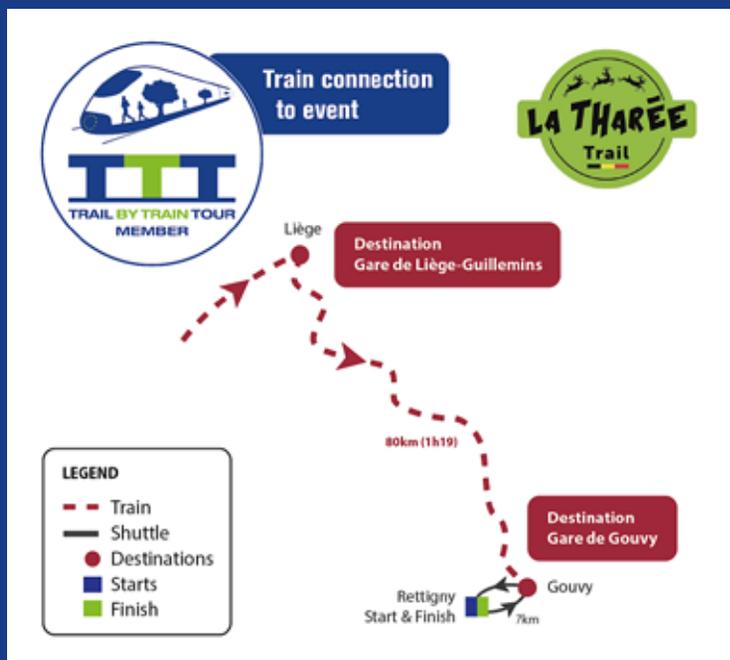
énorme tartiflette au bénéfice d'une association venant en aide aux réfugiés. Ce repas est aussi une façon de mettre à l'honneur les produits locaux. Car le groupe de traileurs derrière la THArée propose depuis quelques années sa propre bière aux extraits de sapin ainsi que ses produits dérivés, comme la liqueur, le fromage et les saucissons. Détail amusant. A son lancement en 2016, la bière a bénéficié de la notoriété de la course lancée sept années plus tôt, en 2009. Aujourd'hui, ce serait

plutôt l'inverse. Parmi les 1000 traileurs attendus en 2024, ils sont nombreux à se prendre d'affection pour le fromage et surtout pour la bière. «Le bar reste effectivement ouvert une bonne partie de la nuit», précise Toon Van den Bos. «Un concert est organisé après la course, suivi d'une soirée animée par un DJ.» La prudence indique de louer l'un des logements proposés sur le site de l'organisation. Ou bien de rentrer en train!

■ Olivier Beaufays

VOYAGER EN TRAIN

La gare de Gouvy bénéficie d'une correspondance toutes les deux heures avec la gare internationale de Liège-Guillemins située à une heure de Bruxelles ou à près de trois heures de Paris (gare du Nord).



EN PRATIQUE

QUOI? La THArée

OÙ? Rettigny (Gouvy)

QUAND? 16 mars 2024

DISTANCES?

7 distances allant de 10 à 50km et de 250 à 2500m D+.

INFOS? www.latharee-trail.be